

Richard VAN LEEUWEN, *Notables and Clergy in Mount Lebanon, the Khazin Sheikhs and the Maronite Church (1736-1840)*. E.J. Brill, Leiden, 1994. 292 p.

L'histoire sociale et économique du Proche-Orient à l'époque ottomane a fait des progrès considérables ces dernières années grâce à une nouvelle génération de chercheurs aguerris, capables d'affronter une documentation peu facile d'accès et difficile à lire. Dans le cas précis, il s'agit des archives de la Propagande à Rome, celles de la famille Khazin, les archives monastiques libanaises et celles du patriarcat maronite.

Le livre de Richard Van Leeuwen est un remarquable exemple de ces travaux indispensables pour la connaissance historique. Bien qu'il ne s'occupe sur la longue durée que d'une petite région libanaise, le Kesrouan, il nous procure une vision globale de la situation des régions syriennes dans la même période. Il commence par nous décrire un contexte ottoman dominé par une intégration progressive dans l'économie du monde dominée par l'Europe, avec un processus contradictoire de centralisation et de fragmentation, d'échanges de produits et de chocs monétaires. Il analyse ainsi les modifications du système fiscal et du statut juridique des *waqfs*, avec une insistance particulièrement bienvenue sur les *waqfs* chrétiens, assez mal connus. Nous avons ensuite un résumé de l'histoire politique de la région, suivi de l'évocation des structures économiques : rôle fondamental de la culture de la soie et place centrale accordée à la ferme fiscale, élément de base de l'économie, de la société et de la politique. C'est grâce à la ferme fiscale que les Khazin deviennent les maîtres du Kesrouan. Ils vont ainsi établir leur patronage sur les structures ecclésiastiques maronites.

L'auteur passe ainsi à la situation de la communauté maronite dans l'ensemble ottoman, à son organisation ecclésiastique et aux relations avec Rome qui, progressivement, impose les réformes tridentines. Une étude particulièrement importante concerne l'histoire économique et juridique des grands monastères et des *waqfs* chrétiens.

Ce livre concerne donc un sujet bien plus vaste que la seule famille Khazin, qui a su d'abord profiter des nouvelles possibilités offertes par le commerce avec la Toscane et la France au xvii^e siècle pour devenir les fermiers fiscaux du Kesrouan. La période 1650-1750 voit la consolidation de leur emprise sur la terre et l'économie de la région. En revanche, la fin du xviii^e siècle annonce le début de leur déclin économique et politique tandis que de nouveaux groupes sociaux émergent grâce au commerce et aux prêts d'argent. Leurs relations sont complexes avec l'Église maronite. Au xvii^e siècle, les Khazin sont les patrons indiscutés de l'Église mais se trouvent dans la situation délicate de vouloir maintenir l'ouverture de la région vers l'Europe, alors que la politique vaticane tend à affranchir l'Église des patronages locaux. Les réformes religieuses soutenues par Rome affaiblissent considérablement les Khazin qui se posent en défenseurs de la « tradition ».

Dans cet ouvrage, l'auteur insiste sur l'importance du rôle dynamique des *waqfs* dans l'économie et la société ottomanes. Ils ont ainsi d'abord servi aux Khazin, en tant que fondateurs, à imposer leur domination sur l'Église. Cette dernière a ensuite profité de son indépendance économique pour secouer leur patronage.

Ce livre est donc non seulement un ouvrage de référence essentiel pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du Mont-Liban avant 1840, il concerne aussi tous ceux qui s'interrogent sur le fonctionnement réel de la société et de l'économie ottomane de la fin du *xvi^e* au début du *xix^e* siècle. Par la part qui est consacrée aux *waqfs* chrétiens, il apporte une contribution considérable à l'histoire des *waqfs* ottomans.

Henry LAURENS
(INALCO, Paris)

Européens en Orient au XVIII^e siècle (collection *Moyen-Orient & Océan Indien XVI^e-XIX^e s.*). Société d'histoire de l'Orient, éditions L'Harmattan, Paris, 1994. 202 p.

Européens en Orient au XVIII^e siècle prend place parmi les dernières publications de la Société d'histoire de l'Orient parues dans la collection *Moyen-Orient & Océan Indien, XVI^e-XIX^e s.* Conçu comme un recueil thématique, le livre est consacré aux aspects de la pénétration et de la présence européenne au Proche et Moyen-Orient au *xviii^e* siècle. Il contient trois études historiques, basées sur l'exploitation de sources européennes pour la plupart inédites. Au *xviii^e* siècle, l'intensité des contacts entre l'Europe et l'Orient reflète l'importance de l'intérêt européen pour le Levant (depuis la Méditerranée orientale à travers l'Iran jusqu'aux côtes indiennes), intérêt qui s'exerce dans le domaine diplomatique, économique, politique et — c'est une nouveauté par son ampleur — scientifique et culturel. Les manifestations de quelques-uns de ces contacts sont étudiées ici à travers les écrits — correspondance, rapports, mémoires, archives commerciales — laissés par les agents mêmes de ces contacts : missionnaires, diplomates, scientifiques, agents commerciaux, aventuriers, tous plus au moins chargés, sinon de faire du renseignement, du moins de ramasser des informations diverses et des « curiosités ». Trois regards différents, et complémentaires, sur cet Orient où tant d'intérêt européen semble se focaliser, sont représentatifs des trois principales manifestations de la présence européenne : 1 - les activités missionnaires (Gérard Duverdier, « Propagande protestante en langues orientales aux *xvii^e* et *xviii^e* siècles », p. 1-33), 2 - l'intérêt diplomatique et la curiosité scientifique (M. Gharavi, « Un médecin des Lumières, Simon de Vierville et son voyage en Perse », p. 35-155), 3 - le commerce (Willem Floor, « The Dutch on Khark island: the end of an era. The Baron Von Kniphausen's adventures », p. 157-202).

Duverdier, auteur de plusieurs travaux sur les missions chrétiennes en Orient (dont quelques-uns sont signalés dans les notes), met à profit les archives des piétistes allemands conservées à l'Archiv der Franckenschen Stiftungen de Halle. Cette remarquable étude concerne les activités des piétistes en Méditerranée ottomane, étudiés dans le contexte de l'important renouveau protestant amorcé dans les années 1690 en Allemagne et en Angleterre, avec comme idée-phare celle de la mission universelle et la coopération avec d'autres confessions protestantes. Plusieurs institutions sont alors créées dans le même but : avant tout, l'université